

## **Le Tao du Coyote XXV à XLI**

**Fabrice Reymond - 03/05/2020**



<https://www.myowndocumenta.art/le-tao-du-coyote-xxv-a-xli/>

XXXV

Qui marche derrière le Tao est partout chez lui.  
Si calme, si serein  
que tous le prennent pour l'un des leurs  
même la nature ne l'entend pas passer.

Le Tao ne fait pas de bruit  
il ne vient chercher personne  
ni par les sens ni par la force.  
Le Tao n'est pas le héros du jour  
il n'est pas invité à la fête  
il n'a pas le succès des fanfares, du vin et des belles histoires.  
L'expérience des sens finit vite  
le Tao est une basse continue.  
Le Tao est la sensation d'un outil  
il sert à tous ce qu'on fait  
même rien.

XXXVI

Pour embrasser laisser s'étendre  
pour affaiblir laisser fortifier  
pour cueillir laisser fleurir  
pour gagner laisser se débattre  
pour recevoir se laisser prendre.  
Aux doux appartient le dur  
aux fragiles appartient le fort.  
Miracle de la lumière qui magnifie ce qu'elle touche avant de l'emporter.

Les poissons restent dans l'eau profonde.  
Garder secret le royaume  
et la lame affûtée du Tao.

XXXVII

Le Tao ne fait rien et tout se fait  
Caché dans le Tao l'efficacité n'a pas besoin d'action.

Dans le silence des outils  
on entend l'harmonie de la vie.  
Caché dans ce qui n'a pas de nom  
le désir ne peut être asservi  
la paix règne et le monde se transforme lui même.

XXXVIII

L'homme vertueux ne le sait pas  
celui qui le croit ne l'est pas.

La bonté agit sans raison  
La justice agit avec raison  
Les institutions ont raison sur les actions.

Sans le Tao il reste la vertu  
sans la vertu il reste la bonté  
sans la bonté il reste la justice  
sans la justice il reste les institutions.

Les institutions ne sont que l'écorce de la justice  
elles sont séparées de la chair du fruit.  
A vouloir garder leur forme  
elles créent le désordre  
qu'elles veulent contenir.

L'intention dégénère en instructions  
de l'un à l'autre, l'esclave de sa volonté.  
L'anticipation dégénère en bêtise  
on ne sait plus ce qu'on compte,  
sa vie sur un tremplin,  
on ne sait plus ce qu'on fait là.

La fleur annonce le fruit  
le Tao connaît toutes les fleurs  
mais il habite sous l'écorce.

XXIX

L'Un est le solitaire, le solitaire est l'unique, l'unique est le simple.  
Tout participe de l'Un.  
Le Tao est notre plus petit dénominateur commun  
il est dans tout et tout est en lui.

Le ciel est clair parce qu'il est simple  
sinon il se déchirerait  
La terre est étendue parce qu'elle est simple  
sinon elle s'ouvrirait  
L'esprit est lucide parce qu'il est simple  
sinon il se troublerait  
La vallée est irriguée parce qu'elle est simple  
sinon elle s'épuiserait

Les cellules se multiplient parce qu'elles sont simples  
sinon elles se détruiraient  
Les princes gouvernent parce qu'ils sont un modèle pour les autres  
ils sont un modèle pour les autres parce qu'ils sont simples  
sinon ils tomberaient.  
Pour faire l'unité le prince doit être sans distinction, un simple orphelin.  
Le haut tient sur le bas  
Le simple est dans le jade comme dans le caillou.  
Le simple ne peut obéir qu'au plus simple

## XL

Le retour est le chemin du Tao  
la faiblesse son moyen d'action  
tout est né lui ne l'est pas.

## XLI

On suit le Tao ou on ne le suit pas  
rien ne sert d'en parler  
ou de le suivre à moitié.  
Pour celui qui regarde  
le Tao a l'air ridicule.  
La Voie lumineuse semble obscure  
la Voie droite semble tortueuse  
la Voie parfaite semble absurde  
la générosité semble inutile  
la force semble fragile  
la confiance semble hésitante.

Comme un carré si grand qu'il n'a pas d'angles  
comme un vase si haut qu'on n'en trouve pas l'ouverture  
comme une musique si parfaite qu'on ne l'entend pas.  
comme une image si grande qu'on n'en voit pas les formes.